

FRANCE

GRAPHIQUE

LE PRINT AU CŒUR DU CROSS-MÉDIA

.com

ENTREPRISES

LA RSE OUVRE DE NOUVEAUX HORIZONS

NUMÉRO 354 AOÛT - SEPTEMBRE 2017

PRINT IN PROGRESS / MANAGEMENT / ÉLECTIONS

354

STRATÉGIE

RSE : UN ENJEU MAJEUR POUR LES IMPRIMEURS

Par Virginie Hoffman



La responsabilité sociale (ou sociétale) des entreprises, plus communément dénommée RSE, est aujourd'hui un enjeu fort. Elle impose aux entreprises d'être exemplaires et d'assumer leur responsabilité à l'égard de la société tout entière, des salariés ou des clients. C'est aussi la prise en compte concrète du développement durable. Gros plan sur les mesures prises par de plus en plus d'acteurs des arts graphiques.

“ Le but de notre démarche RSE est avant tout de fédérer l'ensemble de nos équipes. ”

Philippe Debruyne, PDG de Nord'Imprim.

Dans un contexte de récession économique, les entreprises cherchent de nouveaux vecteurs de croissance. L'engagement dans le développement durable peut être une réelle opportunité de se différencier d'autant plus que de plus en plus de donneurs d'ordres exigent que leurs partenaires s'engagent dans une démarche RSE. Mais en quoi consiste-t-elle vraiment ? Pas vraiment normée, elle englobe deux principaux aspects : l'environnement et la société. Cette démarche RSE est devenue essentielle pour la majorité des imprimeurs dans la mesure où le secteur traîne depuis longtemps une image de pollueur. Ils y voient également un intérêt financier. En effet, la mise en place d'une telle démarche est souvent synonyme d'augmentation de la productivité. Différents projets peuvent être mis en place par les entreprises comme : déployer une politique en faveur de la diversité, privilégier de nouveaux modes de déplacements, pour une mobilité plus durable, travailler à l'amélioration du bien-être des collaborateurs, ou encore co-construire une politique d'achats responsables...

DES ACTIONS CONCRÈTES

De nombreuses imprimeries se sont d'ailleurs depuis longtemps engagées dans une démarche RSE, mais sans forcément le savoir. C'est le cas de Nord'Imprim basée à Steenvoorde (59) : « Nous avons démarré en 2009, quand j'ai pris la direction de l'entreprise. En pleine crise, nous avions perdu plus de 20 % de notre chiffre d'affaires. Il fallait trouver une solution pour inverser la tendance et adopter une démarche différente des autres », déclare Philippe Debruyne, PDG de Nord'Imprim. « Nous avons donc organisé de nombreuses réunions avec les salariés et avons fait le choix

de nous engager dans les normes Imprim'Vert, ISO 9001, 14001 et ISO 26000 qui associent le développement durable à une philosophie d'entreprise mais aussi le bien-être des collaborateurs. Cela s'est notamment traduit par l'acquisition de tapis anti-fatigue pour préserver les genoux des massicotiers, par l'achat d'une télévision en salle de repas, de cadeaux offerts en fin d'année et par l'organisation, une fois par an, d'un repas avec toutes les familles de nos collaborateurs. Dans le cadre de la certification ISO 14001, nous avons installé des bacs de retraitement pour nos déchets et sommes ainsi passés de 3,5 tonnes en 2008 par semaine, à 150 kg actuellement. Par ailleurs, à l'extérieur, nous avons créé un espace dans lequel nous avons aménagé une mare et installé sept ruches. Enfin, une fois par an, nous affrètons un bus et faisons visiter notre usine de pâte à papier de Château-Thierry, Greenfield, afin d'expliquer à nos clients que le papier recyclé est propre. Dans la mesure où nous sommes la seule imprimerie en France qui impose en couché du papier recyclé, nous devons être totalement transparents, ce qui augmente encore notre crédibilité. Par ailleurs, nous avons investi dans de nouvelles machines moins gourmandes en énergie et, depuis 2011, 80 % de notre parc machines est en technologie HUV », confie le dirigeant de Nord'Imprim.

De son côté, Sylvain Maillard, qui pilote l'entreprise Synia, société basée à Montpellier (34) et spécialisée dans le doming, a intégré la notion RSE il y a deux ans.

Focus

UNE DÉMARCHE DEVENUE INCONTOURNABLE

« La démarche RSE, c'est appliquer le développement durable au sein d'une entreprise », explique Philippe Lohezic, responsable du pôle développement durable à la CCI du Maine-et-Loire. « Il n'y a pas une démarche RSE qui ressemble à une autre. L'entreprise qui décide de mettre en œuvre la RSE a la volonté de montrer qu'elle met en place une vraie politique de développement durable en plaçant salariés et clients au cœur du dispositif. On ne fait pas de la RSE pour se faire plaisir. Au-delà des obligations réglementaires, cette démarche peut être un vrai levier de croissance : plus on travaille mieux, plus la productivité s'améliore. Une entreprise qui a entamé une démarche RSE ne revient jamais en arrière », souligne Philippe Lohezic.

maintenant. « En salle de pause, nous proposons à nos collaborateurs des fruits frais issus d'un verger voisin. Après une étude sur la pénibilité menée avec la Carsat et la médecine du travail, nous avons amélioré les postes en installant des aérations personnalisées pour ceux qui travaillent sur la résine. En façonnage, les balances sont désormais à plat, toutes les tables sont à la même hauteur et les sièges disposent de coussins pour une meilleure assise. Nous trions bien entendu nos papiers et cartons et, pour souder nos équipes, nous organisons des événements, comme des Laser Game en forêt, de l'acrobranche ou encore des Escape Game. Par ailleurs, Synia est sponsor d'une équipe de handball de Montpellier, ce qui nous permet de mieux nous intégrer dans la société qui nous entoure », précise-t-il.



LES GROUPEMENTS SOUTIENNENT LES ADHÉRENTS

Pour ceux qui souhaitent être accompagnés dans cette démarche, les deux réseaux d'imprimeurs, ImpriClub et ImpriFrance, ont décidé de lui donner un vrai cadre. « La responsabilité sociétale des entreprises est un terme à la mode. Mais chez Cloître, nous n'avons pas attendu qu'elle soit nommée pour y adhérer. C'est dans l'ADN de notre entreprise. Se soucier des gens et de leur bien-être a toujours été notre préoccupation majeure. Depuis deux ans, nous avons mis en place de nombreuses actions, comme un parcours expert, avec la découverte des différents services de l'entreprise par petits groupes de dix personnes. Par ailleurs, lors de la Drupa 2016, nous avons emmené 80 personnes durant trois jours sur le salon. Cela a été une aventure humaine fabuleuse. L'objectif était de rapporter le plus d'idées possibles notamment au niveau de la manipulation des plaques. Résultat : en mars

2017, nous avons rentré une nouvelle coudeuse de plaque Nela, qui ne manipule qu'une seule fois la plaque et permet ainsi moins de gâche », témoigne Christophe Dudit, président de Cloître Imprimeurs et administrateur d'ImpriClub. « Il y a 7 ou 8 ans, nous avons édité, au sein d'ImpriClub, un guide RSE qui relevait toutes les bonnes pratiques. La valeur première d'ImpriClub est de faire grandir les imprimeurs en leur donnant accès à d'autres chefs d'entreprise. C'est aussi pourquoi nous invitons tous les ans un patron qui vient nous parler de l'économie locale. Cette année, Didier Deschamps, le sélectionneur de l'équipe de France de football, nous a fait l'amitié de venir partager son expérience », ajoute-t-il. « Le réseau ImpriFrance accompagne également ses adhérents dans leur démarche RSE, en leur proposant des indicateurs leur permettant de construire une vraie politique RSE. Cette année, nous avons retenu l'absentéisme (social), les déchets

FOCUS

LA DÉMARCHE RSE CHEZ IMPRIFRANCE

Le groupement ImpriFrance accompagne les entreprises membres dans leur démarche RSE depuis la fin de l'année 2015. Tous les ans, durant quatre ans, un groupe RSE est chargé de trouver des indicateurs communs qui doivent permettre aux imprimeurs de construire une vraie politique RSE. Cette année, ce sont l'absentéisme (social), les déchets papier (environnemental) et les délais clients (économiques) qui ont été choisis. « La RSE est un vrai élément différenciant. Afin d'aider chaque imprimeur du réseau dans ses démarches, ImpriFrance met à leur disposition plusieurs outils (questionnaires d'audits, bibliothèque de bonnes pratiques, fiches techniques ou encore un forum dédié sur notre site internet). Déjà treize entreprises du réseau ont été certifiées par ImpriFrance. Six autres ont souhaité y adhérer lors de l'assemblée générale qui s'est déroulée en juin dernier », conclut Séverine Lemoine.

papier (environnemental) et les délais clients (économiques). Jusqu'à présent, treize entreprises du réseau ont déjà été certifiées par ImpriFrance », poursuit Séverine Lemoine, chargée de communication interne et externe d'ImpriFrance. Parmi ces diplômés, citons l'imprimerie Marie basée à Honfleur (14). Son dirigeant, Xavier Rozé, explique comment il s'engage au quotidien dans cette démarche : « Nous avons beaucoup travaillé sur les conditions de travail. Maintenant, ce sont trois tables roulantes, à hauteur des massicots, qui transportent le papier. C'est un investissement, mais c'est pour le bien-être de nos salariés. En 2012, nous avons construit un nouveau bâtiment. Nos bureaux et l'atelier sont désormais chauffés avec un poêle à granulés (une tonne nous permet de passer l'hiver au chaud). Notre facture d'électricité annuelle a considérablement diminué puisqu'elle est passée de 7 000 à 200 euros. Enfin, à l'extérieur, nous avons aménagé une vraie prairie et semé des fleurs.

Nous faisons d'énormes économies d'entretien et participons au renouvellement de l'écosystème ». Stéphanie Rannou, dirigeante de l'imprimerie du Commerce basée à Quimper (29), a également compris toute l'importance de s'engager dans une telle démarche. « De plus en plus de clients nous sollicitent et sont demandeurs. Outre la mise en place classique de récupération des papiers de bureaux par une entreprise brestoise, nous nous soucions du bien-être de nos salariés. Nous avons ainsi installé un téléviseur dans la salle de repos, des fontaines à eau, mais aussi mis à disposition des salariés des bouchons d'oreilles sans oublier un parking gratuit ». Chez Imprimalog (27), la démarche RSE est essentielle : « C'est une évidence. Nous pensons que les échanges entre individus sont indispensables. C'est pourquoi nous avons décidé d'abattre toutes les cloisons afin que tout le monde puisse s'entraider, ce qui incite à davantage de polyvalence. En outre, nous faisons

1. Xavier Rozé, dirigeant de l'imprimerie Marie.

2. Philippe Malaval, président de Vassel Graphique et de Typocentre.

3. Christophe Dudit, président de Cloître Imprimeurs et administrateur d'ImpriClub.

4. Séverine Lemoine, chargée de communication interne et externe d'ImpriFrance.

5. Sylvain Maillard, directeur de l'entreprise Synia basée à Montpellier.

en sorte que tout le monde quitte l'entreprise à la même heure et nous avons installé à l'accueil de petits casse-tête allumettes devant la badgeuse. L'objectif est de montrer que le travail peut être effectué dans un environnement ludique. L'une de nos prochaines actions sera de proposer un service de repassage dans l'entreprise », explique Sandra Gryszata, responsable de site.

DES CONSÉQUENCES BÉNÉFIQUES

Selon des études réalisées par le cabinet du Premier ministre, les entreprises qui se sont engagées dans une démarche RSE ont vu leur rentabilité augmenter de 13 %. « Le but de notre démarche RSE est avant tout de fédérer l'ensemble de nos équipes. Si un salarié se sent bien, il se donnera à fond. Nous sommes considérés comme l'imprimerie feuille la plus verte. Véhiculer l'image d'un imprimeur propre est primordial aujourd'hui. Cela peut faire basculer la balance ».

balance dans un appel d'offres. Et dans la conjoncture actuelle, difficile pour les arts graphiques, il est important de faire la différence », commente Philippe Debruyne. Et Sylvain Maillard de renchérir : « Spécialisée dans le doming, étiquette adhésive en relief, et notamment le doming olfactif, pour lequel nous avons déposé un brevet, Synia affiche cette année 40 % de croissance, avec une augmentation de 26 % de sa masse salariale. Tout cela grâce à nos salariés qui se sentent bien chez nous et qui ont choisi les trois valeurs de l'entreprise sur lesquelles nous communiquerons très prochainement : le savoir-faire, l'innovation et la confiance ».

Chez Cloître, cette démarche RSE s'est concrétisée, fin juillet, par l'agrandissement du bâtiment. « Nous en avons profité pour revoir la récupération de nos déchets. Auparavant, nous aspirions l'air chauffé avant de le rejeter dehors. Désormais, nous le récupérons et le rejetons à l'intérieur pour chauffer les bâtiments. Par ailleurs, d'ici à 2020, nous envisageons de changer tout notre éclairage en passant au LED », ajoute Christophe Dudit. Et Sandra Gryszata, responsable de site d'Imprimalog, d'ajouter : « Nous travaillons avec des donneurs d'ordres qui exigent des partenaires engagés dans une démarche RSE. Cela permet aussi de véhiculer une bonne image de l'entreprise. Mais il faut être convaincu par la responsabilité sociétale des entreprises. Il n'y a que de cette façon que l'on pourra la transmettre aux autres et contribuer à la productivité de l'entreprise ». Pour Benoit Gallien, dirigeant de Compédit Beauregard (61), « une entreprise qui va bien est une entité qui prend en compte l'ensemble des paramètres de la démarche RSE, à savoir l'aspect environnemental, économique mais aussi sociétal. Pour qu'elle soit performante, elle doit compter sur un personnel efficace. Concrètement, nous sen-

sibilisons le personnel à limiter le taux de gâche via une prime. Pour gérer l'absentéisme, nous organisons systématiquement un entretien au retour du salarié. Nous œuvrons également avec la médecine du travail pour améliorer les conditions de travail : amélioration de la source lumineuse en prépresse pour éviter les migraines ou en utilisant des transpalettes à haute levée électrique pour soulager le personnel ».

L'imprimerie Reboul (42) a tout de suite adhéré à cette démarche RSE. « L'ensemble du personnel s'est fortement impliqué quand le groupement ImpriFrance nous a proposé cette initiative fin 2015. Nous sommes désormais certifiés. C'est important à la fois en interne, mais aussi pour nos clients, surtout les grands comptes. D'ailleurs, cette démarche est désormais totale-

Focus

LA NORME ISO 26000

Aujourd'hui, les entreprises sont conscientes de leur responsabilité sociétale. La norme ISO 26000, publiée en 2010 et reconnue dans le monde entier, les accompagne dans leur démarche vers le développement durable. Elle n'a pas vocation à faire l'objet d'une certification, puisqu'il s'agit simplement de lignes directrices. Elle ne remplace pas les normes de systèmes de management ISO 14001 ou 9001, ces dernières étant complémentaires et compatibles avec elle. Norme de recommandation, l'ISO 26000 permet d'alimenter la réflexion stratégique d'une entreprise ou d'une organisation. Elle définit la RSE comme « la responsabilité d'une organisation vis-à-vis des impacts de ses décisions et activités sur la société et sur l'environnement se traduisant par un comportement éthique et transparent qui contribue au développement durable, y compris à la santé et au bien-être de la société, prend en compte les attentes des parties prenantes, respecte les lois en vigueur tout en étant en cohérence avec les normes internationales de comportement, est intégré dans l'ensemble de l'organisation et mise en œuvre dans ses relations ».

ment intégrée à notre argumentaire commercial pour valoriser notre entreprise », déclare Vincent Reboul, qui dirige l'entreprise familiale éponyme. Vassel Graphique tout comme Typocentre et I3R, les autres filiales du groupe, ont intégré cette démarche RSE depuis plusieurs années : « Dans l'atelier, chaque personne dispose d'horaires aménagés, nous misons aussi beaucoup sur la polyvalence. Après une étude sur le lieu de provenance de nos salariés, nous avons vérifié l'accessibilité vers leur lieu de travail. Nous sommes déjà intervenus auprès des services publics pour décider un bus direct de l'arrêt Carné de soie à Bron, matin et soir. En outre, avec le maire de la commune, nous avons traversé la ville en fauteuil roulant pour prendre conscience des difficultés rencontrées par les handicapés. C'est ainsi que l'on a réaménagé les trottoirs et la piste cyclable. Si nous ne communiquons pas forcément dessus spontanément, le fait d'avoir été diplômé par ImpriFrance nous permet désormais de structurer davantage notre démarche, qui a un vrai cadre », souligne Philippe Malaval, dirigeant de Vassel Graphique (69). Selon Xavier Rozé, cette démarche « permet une meilleure ambiance et une meilleure rentabilité. À chaque fois que j'ai investi de l'argent pour la RSE, cela a été bénéfique pour l'entreprise. Pour m'épauler, j'ai fait appel à un coach durant trois ans afin d'aborder toutes sortes de problématiques. Résultat : trois fois par an, nous organisons, sur une journée, un séminaire durant lequel tout le monde peut parler des problèmes internes, mais aussi proposer des idées, bref échanger ». On l'aura compris, le maître mot de la démarche RSE est l'échange. Espérons que de plus en plus d'entreprises emboîtent le pas de celles qui l'ont déjà franchi, sans grandes difficultés visiblement, et qui en tirent de réels bénéfices.

NOUVEAU
SALON
BY 

CET IMPRIMEUR

PENSERA SON
ACTIVITÉ AUTREMENT

DEMAIN

VISITEZ LE SALON PRINT IN PROGRESS

IL AURA INTÉGRÉ LE WEB-TO-PRINT
DANS SON BUSINESS MODEL

IL MAÎTRISERA LE DIGITAL
POUR BOOSTER LE PRINT

IL DÉGAGERA DES PROFITS EN
PRODUISANT DU SUR-MESURE EN SÉRIE

IL NE SE DÉFINIRERA PLUS
« UNIQUEMENT » COMME IMPRIMEUR

VENEZ EXPLORER TOUTES LES OPPORTUNITÉS DE L'IMPRESSION !

 **PRINT
IN PROGRESS**

EXHIBITION • CONFERENCES • WORKSHOPS

DEMANDE
D'INVITATION GRATUITE
ET INFOS SUR
www.printinprogress.fr

11 • 12 OCT. 2017 / PARIS EVENT CENTER / LA VILLETTE